

OKAMI

Revue fondée en 1986

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: >

N°: 3

ÉTÉ

Année:

1995

Je me souviens ...



Direction: Gérard Marcoux Rédaction: CLAUDE VÉZINA GUY LEFEBVRE Editeur: PAUL-H. VÉZINA

Sommaire

Oka-Civil 19
Nos Champions 21
La Ferme Saint-Sulpice 23
Renseignements généraux 24
Nos Fêtes Champêtres 25
Le Tennis 27
Le Golf 29
Coupes et Trophées 31
Une lettre 32
Equitation

Album - Souvenir

Octobre-Novembre 1945 Vol. II, Nos 1 et 2.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0



oici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupe, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en tasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, è dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert. séparé par signet, avec les inscriptions: "Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1995

Président M Jacques Bastien

545 rang L'Annonciation op 610

Oka QC JON 1E0 Tél. 479-6366

Vice-président Poste vacant

Tél.

Secrétaire Mme Germaine Chené-Raynauld

45 rue St-Jacques cp 63

Oka QC J0N 1E0 Tél. 479-8974

Trésorière Mme Jeannine Landry-Bastien

545 rang L'Annonciation cp 610

Oka QC JON 1E0 Tél. 479-6366

P Louis-Marie Turcotte o.c.s.o. Directeurs (trices)

Abbaye Cistercienne 1600 chemin d'Oka

Oka QC JON 1E0 Tél. 479-8361

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine

130 rue Lucia

St-Jérome QC J7Z 5T5 Tél. 1-565-6138

Mme Stella Dupuis-Mailhot 49 rue St-André cp 45

Oka QC JON 1E0

Tél. 479-8806

M Pierre Bernard

405 rang Ste-Germaine

Oka QC JON 1E0 Tél. 479-8556

M André de Pagès

32 Boul Gouin Est

Montréal QC H3L 1A7

Tél. conf.

Mme Cécile Quirion De Girardi

245 rue des Anges cp 295

Tél. 479-8032 Oka QC J0N 1E0

Le décès de M. Claude Vézina nous a rappelé qu'il avait été un des fondateurs du "CRO" bulletin du Cercle Récréatif Oka. Le numéro que nous présentons a 50 ans et c'est le Volume II, Nos 1 et 2, Octobre-Novembre 1945.

Suite à la démission de M. Yvon Bergeron, un poste vacant doit être comblé.

Tous les articles qui paraissent dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Notre Journal Okami sera publié le 21 mars pour le printemps, le 21 juin pour l'été, le 21 septembre pour l'automne et le 21 décembre pour l'hiver. Les articles devront être rendus chez l'éditeur vers le 10 du mois, car les articles doivent être présentés au comité du Journal et ensuite, il faut faire les corrections nécessaires. Merci pour votre compréhension !

Cette publication a été préparée par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, M. André de Pagès et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

OKAMI volume X no 3 automne 1995

SOMMAIRE

Page couverture: couverture du Vol. II, Nos 1 et 2, octobre-novembre 1945 du bulletin "CHO"	UI
Membres du bureau de direction et Armoiries	02
	03
Mot de l'éditeur : P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
	04
Discours de M. André de Pagès au lancement de son livre et sa photo	05
Lancement du livre UNE ÉGLISE ET SON ART SACRÉ l'Annonciation d'Oka de M. André de Pagès	07
	08
	10
	11
	13
Autres commentaires sur l'abbé Cuoq : M. André de Pagès	14
M. Claude Vézina par son frère Gilles et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o	17
Témoignage rendu à M. Claude Vézina par son frère Gilles, le 19 septembre 1995	19
"Cro" Album-Souvenir Octobre-Novembre 1945 Vol. II, Nos 1 et 2 annonceurs	22
" Un mot du Président Philippe Laberge	23
Nos directeurs : photos	
# Éditorial par Gérard Marcoux	25
Le Débat "VILLE ou CAMPAGNE"	28
La Balle-Molle par Guy Lefebvre, photo de M. Joseph Jacob	
" Club des jeunes "Berchmans Laurin"	
" Le Club d'Oka, "Club d'équitation"	31
" Club de Montréal, "Restaurant chez Frank"	
" Les NYMPHES et les PATRIARCHES	32
	33
	34
" Une lettre de Gilles Vézina	35
Généalogie amérindienne Pierre (Osahetakenrat) Bernard	36
i ottouctoff do la fillociott de moi	37
Actualités	
, cittoto a delitoretti, peperettimete, este este este este este este este	39
Dos du bulletin le "CRO"	40

Mot de l'éditeur

Comment se présente ce nouvel OKAMI? C'est le décès de M. Claude Vézina et surtout le témoignage de son frère Gilles à l'occasion de ses funérailles qui nous ont consternés et influencés. Comme Gilles parlait du bulletin "CRO" et du rôle important joué par Claude, nous avons consulté ce bulletin et le hasard a voulu que le numéro qui aurait eu 50 ans d'existence ce mois-ci nous tombe sous la main. Il semblait alors intéressant de reproduire une partie de ce numéro, c'est pourquoi, il a été choisi pour thème "Je me souviens". Ce sera de bons souvenirs pour plusieurs personnes car d'après les témoignages entendus il a eu ses heures de gloire. Le format du bulletin est une feuille 8½ x 11 pouces pliée en deux. L'Okami reproduit la page couverture et le dos mais réduit à 80%. Certaines pages sont reproduites intégralement mais d'autres sont réunies.

Nous n'avons pu tout le reproduire ce mois-ci, nous continuerons dans le prochain numéro. Au fait, que veut dire "CRO"? C'est "Cercle Récréatif OKA".

Nous avions annoncé d'autres anniversaires dont nous devions parler. Faute de place le tout est remis au prochain numéro qui s'annonce dejà volumineux.

Depuis le dernier OKAMI, l'événement important et attendu depuis longtemps ce fut le lancement du livre de M. André de Pagès «Une église et son art sacré : l'Annonciation d'Oka». Plus de 50 personnes ont assisté à ce lancement. Ce fut réussi. Nous avons le discours de l'auteur ainsi que sa notice biographique. Aussi, il complète l'article sur M. Cuoq, p.s.s.

Dans ce numéro, notre généalogiste commence une chronique sur le sujet.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

Mot de la direction

Oka, 7 octobre 1995

Chers membres et Amis(es) de l'Histoire etc.

"JE ME SOUVIENS": tel est le thème qui marque la présente édition de «L'OKAMI» VOL. X NO 3.

La saison automnale qui s'achève a séduit une avalanche de touristes à Oka, site enchanteur par son charme, sa réalité et son mystère. Pour les amateurs d'art et d'artisanat, de la couleur des érables, du parfum des forêts, de la marche dans les sentiers de la montagne du Calvaire d'Oka, de la splendeur du Lac des Deux-Montagnes, de la richesse de notre patrimoine religieux et architectural, de la faune et de la flore dans les boisés, des activités au plein air et du Centre d'Interprétation de la nature du Parc d'Oka, des randonnées en calèche et en voiture tirées par des chevaux rares, de la saveur des pommes rouges et juteuses des verges d'Oka, du délicieux fromage d'Oka, etc., c'était pour ces amateurs, une féerie.

Après avoir dévoilé dans l'OKAMI de l'été, les anniversaires des événements de l'année en cours, un autre événement fête ses 50 ans cette année: c'est la fondation du Bulletin le **"CRO"** (Cercle récréatif Oka) dont M. Claude Vézina en a été le co-fondateur et un des directeurs.

Le 15 septembre 1995, date mémorable, M. Claude Vézina, membre fidèle de notre Société, nous quittait, emporté par une cruelle maladie.

- (1) Une capsule biographique écrite par son frère M. Gilles Vézina, nous fait connaître la vie courte et exemplaire de cet homme qui avait été surnommé dans un journal d'hier, "UN DOCTEUR PAS COMME LES AUTRES".
- (2) Les activités académiques, économiques, sociales et politiques de M. Claude Vézina furent multiples; le témoignage rendu à M. Claude Vézina par son frère M. Gilles Vézina, en l'église de l'Annonciation d'Oka, le 10 septembre 1995, est touchant.

"JE ME SOUVIENS" restera gravé dans les coeurs de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Les membres du Comité de l'Histoire ont accompli une lourde tâche pour compléter et préparer le lancement du livre de M. André de Pagès, qui a pour titre : "UNE ÉGLISE ET SON ART SACRÉ, L'ANNONCIATION D'OKA". Ce lancement s'est déroulé, le vendredi soir, 25 août 1995, en l'église de l'Annonciation d'Oka.

Le Comité de Généalogie est bien actif, grâce au dévouement de M. Pierre Bernard, un chercheur tenace, qui est l'auteur de plusieurs revues généalogiques dont les titres sont écrits dans la page de l'ACTUALITÉ de l'OKAMI de la saison.

Deux membres du Comité du Patrimoine humain, aidés d'une étudiante stagiaire, ont enregistré des cassettes-audio de quelques citoyens témoins de l'histoire. Grand merci à M. Adrien Gagnon, un incomparable animateur des Soirées Sociales d'Oka, nous apprend le "CRO", qui a bien voulu nous raconter l'histoire de son implication relative aux bas-reliefs du Calvaire d'Oka.

Le Comité de l'Histoire des maisons et bâtiments patrimoniaux du grand Oka, est toujours au programme de nos réalisations futures, etc...

En attendant qu'elles se concrétisent,

Je vous souhaite une bonne lecture,

SOURCES: (1) ET (2) OKAMI Vol X no 3 p. Témoignage de Gilles Vézina, son frère

La Direction

par : Germaine Chené-Raynauld, sec. Société d'Histoire d'Oka Inc.

ALLOCUTION FAITE PAR L'AUTEUR LORS DU-LANCEMENT DU LIVRE: UNE EGLISE ET SON ART SACRE: I. ANNONCIATION D'OKA

J'aimerais débuter cette allocution concernant l'église d'Oka et le livre qui en traite, par une interrogation qui montre comment certaines personnes montrent peu d'intérêt au patrimoine bâti et à son histoire: "Qui peut être intéressé par l'église d'Oka? A-t-on déjà entendu parler de cette église et son art sacré!

Eh oui, il y a encore des gens qui ignorent que dans notre village si pittoresque il ya une église, une église plus que centenaire et que son sein abrite un nombre considérable de pièces dites "art sacré", en fait, comme dans toutes les autres églises!

Evidemment, l'église de l'Annonciation d'Oka n'a pas la grandeur de l'église Notre-Dame à Montréal, ni la splendeur de l'Immaculée-Conception à Trois-Rivières. Notre église, c'est avant tout un sanctuaire de campagne, construite avec des lignes et des proportions modestes, pour répondre aux besoins d'une population simple, diversifiée.

Mais cela n'excuse en rien cette ignorance, car ici, l'Histoire ne s'est pas seulement développée à Québec ou Ville-Marie, elle s'est aussi bâtie dans ces petits villages de la campagne québécoise où la population rurale et les événements passés et contemporains lui ont donnée ses lettres de noblesse et sa qualité historique.

À ces attitudes d'ignorance, je dirai qu'il faut beaucoup plus de livres comme celui-ci, qu'il devrait y en avoir sur chaque vieille église de 100 ans et plus, disséminée partout au Québec, là où l'histoire a pris et a grandi ses racines, car, malheureusement, beaucoup trop de ces églises disparaissent chaque année, laissant à la cendre leur achitecture et les trésors religieux qu'elles abritaient.

Il me vient à l'esprit une citation prononcée par un sulpicien qui fut curé à Oka, Gérard Tremblay, il disait de cette vieille Mission: "Ne jamais laisser se rompre le fil de l'histoire, car Oka peut se glorifier de la Noblesse de ses origines, de la richesse de ses traditions et du trésor de ses antiquités".

Voilà un vrai connaisseur, quelqu'un qui savait la valeur de ce patrimoine qui s'offre encore à nos yeux aujourd'hui. Notre église de l'Annonciation a ce charme engendré par les évenements au gré des époques et des saisons.

Elle est née des cendres de la précédente, celle de 1721 qui n'était alors qu'une simple chapelle de bois que les fondateurs avaient traînée du Sault-au-Récollet avec l'aide des Indiens, et qui portait le nom de Kanatatonke Keteotenan (Village voisin).

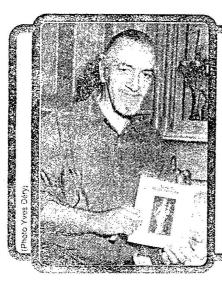
Le temps passa et après le 15 juin 1877, jour tragique dans l'Histoire de la Mission du Lac, une autre église fut édifiée sur les cendres fumantes.

Ce nouveau sanctuaire, à l'image d'une fleur, s'est épanoui protégé d'un côté par le feuillage des forêts et de l'autre, par les eaux du Lac des Deux-Montagnes. C'est mon amour pour cette région si accueillante, pour le patrimoine si riche qui s'y trouve, pour son histoire captivante et colorée, enfin, pour les émotions que je ressens lorsque je suis dans ce sanctuaire, c'est pour un ensemble de faits que j'ai décidé il y a quelques années, d'écrire ce modeste livre qui se veut une suite au chemin tracé par mes prédécesseurs entre autres Madame Laurette B Richer et Monseigneur Olivier Maurault, il se veut comme supplément aux quelques articles qu'ils ont écrit.

Vous y trouverez l'histoire des deux églises, ainsi qu'un receuil des oeuvres qu'elles abritent, des photos inédites sur les pièces eparpillees ça et là dans l'église et le presbytère. Des figures, des projections, quelques biographies des peintres et sculpteurs, une liste des missionnaires qui ont séjourné à la Mission du Lac et beaucoup d'autres informations d'intérêt sur cette église.

Il y en aurait encore long à dire, mais je vous laisse le plaisir de le découvrir en feuilletant les pages de ce livre en vous souhaitant une belle soirée et une bonne lecture.

> André de Pagès, fwla écrivain



André de Pagès signe un livre sur l'art sacré de l'église l'Annonciation

LA CONCORDE, 3 septembre 1995 Page 3

Une église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka

Un livre qui a nécessité trois années de recherches de la part d'André de Pagès,

Benoît Bílodeau

Constituée de vingtdeux tableaux et
de sept bas-reliefs pas
aussi connus qu'on le
voudrait bien, la collection d'art sacré de
l'église de l'Annonciation, située aux abords
du lac des Deux-Montagnes, au village
d'Oka, abrite également des pièces d'orfèvrerie et des sculptures toutes aussi méconnues du grand public.

C'est cette lacune qu'a justement voulu

corriger André de Pagès, auteur de nombreux textes sur l'histoire d'Oka, désireux de mieux faire connaître le patrimoine de cette église qui célébrera l'an prochain son 275e anniversaire en signant un livre intitulé *Une église et son art sacré:* l'Annonciation d'Oka.

«J'ai voulu, avec cet ouvrage, faire connaître la valeur de ce patrimoine au public québécois ainsi qu'aux touristes qui, tous les ans, visitent ce sanctuaire par centaines et qui, à leur sortie, ont très fréquemment manifesté le désir d'une telle publication», a mentionné l'auteur, à l'occasion du lancement de son livre qui a réuni des membres de la Société d'histoire d'Oka, dont il fait partie.

Construite entre 1721 et 1732 par les missionnaires du Saint-Sulpice, à qui le roi Louis XV avait concédé la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, l'église et la presque totalité des bâtiments annexes devaient toutefois être détruits par le feu en 1877. Deux ans plus tard, les sulpiciens devaient entreprendre la construction d'une nouvelle église, de style «bizantin moderne».

Malgré cet incendie, plusieurs des toiles furent sauvées. D'autres, par la suite, ont enrichi graduellement le patrimoine sacré de l'église de l'Annonciation d'Oka, entre autres, une Madonne à l'enjant, une statue en argent de la Vierge portant l'Enfant Jésus qu'aurait offert le roi de France, Louis XV.

Également, l'église de l'Annonciation conserve une bannière qui a près de 250 ans. Elle aurait été brodée par des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et des Indiennes de la Mission du Lac-des Deux-Montagnes. Cette bannière est fai-



(Photo Yves Dér)

L'auteur André de Pagès pose ici avec quelques membres de la Société d'histoire d'Oka à l'occasion du lancement de son livre *Une église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka*.

te d'une broderie dont les motifs sont d'époque Louis XV. En 1991, la bannière, qui était en train de se détériorer de façon irrémédiable, devait être restaurée, pour être exposée dans la chapelle attenante à l'église okoise.

Surtout, ce sont les tableaux, peints, pour la plupart, avant 1741 et importés de France, et les bas-reliefs qui constituent les principaux éléments de la collection d'art. Quatorze de ces tableaux sont accrochés à l'intérieur même de l'église de l'Annonciation, et d'autres dans la chapelle et le presbytère. Quant aux bas-reliefs, au nombre de sept, ils ont longtemps niché dans les chapelles du Calvaire d'Oka, avant de prendre le chemin, en 1970, de la chapelle attenante à l'église de l'Annonciation.

Pour André de Pagès, ce livre permet enfin de détailler de façon précise quelles sont les différentes pièces constituant la collection d'art sacré de l'église de l'Annonciation d'Oka. L'ouvrage, ajoute-t-il, est bien documenté et agrémenté de nombreuses illustrations et photographies. Le grand public, tout comme les chercheurs, les bibliothèques, les sociétés d'histoire et les institutions scolaires, trouvera intérêt à parcourir ce livre de plus de 150 pages.

L'ouvrage de M. de Pagès est vendu au coût de 20 \$ (taxes incluses) au presbytère de la paroisse de l'Annonciation, au village d'Oka. à la galerie Cultiv'art (545, rang de l'Annonciation, à la paroisse d'Oka) et au magasin des pères trappistes, à la paroisse d'Oka. Également, on peut se le procurer par la poste (prévoir, dans un tel cas. 3 \$ de plus pour les frais d'envoi) en s'adressant à la Société d'histoire d'Oka, C.P. 999, Oka. JON 1E0.

Sur la photo, nous voyons de gauche à droite: 1e rangée: Stella Dupuis-Mailhot, André de Pagès, Cécile Quirion de Girardi, Germaine Chené-Raynauld, Jacques Bastien 2e rangée: Pierre Bernard, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Marcel Demers, p.s.s. curé, Jeannine Landry, Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR ANDRE DE PAGES, AUTEUR

Je suis né à la Grand-Combe, petit village minier des Cévènnes, une région montagneuse du Sud de la France, en 1943, dans le trouble de la dernière Grande Guerre.

Ma jeunesse et mon adolescence se sont passées dans un village de la campagne provençale, au pays des cigales, des vignes et des oliviers, à l'ombre des églises et des châteaux moyenâgeux, le nom de ce village: Saint-Gilles-du-Gard, aux portes de la Camargue, terre de taureaux sauvages et de gardians.

C'est dans mes premières années de classe que s'éveilla en moi la passion du monde merveilleux de l'Aventure, des Découvertes, avec un intérêt particulier pour l'Histoire des peuples et des civilisations, et un goût prononcé pour le dessin. Ma soif de lire était prodigieuse et, c'est à partir de cette manière d'apprendre que je devins autodidacte.

En vieillissant, mes passions littéraires de jeunesse firent place à un goût plus marqué pour la recherche sérieuse dans des domaines comme l'Archéologie, les Civilisations anciennes, mais surtout le côté insolite de ces matières et, plus particulièrement pour l'Etude des Origines de l'Humanité par des voies différentes de celles qui nous sont inculqués par l'Histoire conventionnelle.

À l'âge de 18 ans, je quittais la France pour venir vivre au Québec, en pays canadien, cela fait maintenant 34 années. J'ai poursuivi ici les objectifs que j'avais entrepris tout jeune. Dans les années 70, je commençais la rédaction de mon premier livre: "Nos ancêtres les extraterrestres". Les 5 premières années qui suivirent cette oeuvre furent très décevantes pour moi, car aucun éditeur ne voulait prendre de chance avec un sujet pareil et encore moins avec un auteur méconnu. En 74, un éditeur québécois se décida pourtant à me Malheureusement, c'était pour moi une fausse joie, car entre-temps, en France, un éditeur publiait un livre dont le contenu était identique au thème qui faisait le sujet de mon livre, l'auteur de ce livre, y faisait mention de que lui avaient faites révélations des "extraterrestres" sur la création de l'Humanité en laboratoire. Je compris vite après une enquête qui dura plusieurs années, que ce personnage dont je ne citerai pas le nom mais qui est très bien connu ici au Québec où il a quelque 3000 membres de son Mouvement, que ce personnage avait plagié ma propre théorie alors que quelques années

auparavant il avait pu se procurer une copie de mon manuscrit auprès de Comités de lecture chez des éditeurs ou par l'entremise d'une connection littéraire ici au Québec, car en 70, déjà ma "Théorie sur les Créations extraterrestres en laboratoires" avait fait les pages d'une revue pirate. Donc, ma carrière d'écrivain commença par le plagiat de ma première oeuvre qui fut quant même publiée mais avec 10 ans de retard!

En 1980, je commençais la rédaction de mon second livre: "Ile de Pâques-Miroir de Mu", qui fut publié en novembre 84. En 86, je publiais une nouvelle intitulée: "Les retrouvailles", enfin en 90, je rédigeais les résultats d'une étude commencée 3 ans auparavant: "Une église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka", mon dernier livre à date, publié sous le patronnage de la Société d'Histoire d'Oka en 1995.

Tous ces livres, à part le dernier qui vient juste de paraître, ont eu un certain succès, aujourd'hui, je travaille à la rédaction d'un autre livre, la biographie d'un personnage qui a beaucoup marqué ma tendre jeunesse par les romans d'aventures qu'il a publiés, je n'en dis pas plus mais j'ai encore plein de projets littéraires, tant historiques que romancés ou insolites.

Bibliographies

Nos ancêtres les Extraterrestres Les Grandes Editions du Québec, Montréal 1979 Il s'agit d'une thèse ayant pour thème la Genèse de l'Humanité vue et conçue sur un plan très éloigné des critères conventionnels. C'est la création de l'Homme par une race super-évoluée d'extraterrestres, qui, après plusieurs centaines d'années terrestres d'expériences en laboratoires établis sur notre planète, réussirent à créer les premiers prototypes de la Race Humaine. Lorsque j'ai conçu cette théorie, personne n'avait jamais émis une telle idée "nouvelle et inimaginable" sur les origines de l'Humanité, pour la forme, pour voir si je ne faisais pas espèce de récupération possible d'une théorie ancienne, j'avais fait des recherches littéraires très poussées sur plus de 50 ans en arrière, et jamais une telle théorie n'avait germé ailleurs, je me considère donc et pour toujours, comme le "père" de cette théorie qui aujourd'hui fait courir les foules!

Ile de Pâques-Miroir de Mu
Editions Bergeron, Montréal 1984
Le sujet de ce livre, comme celui et ceux que j'aiécrits, est inédit par les révélations qui y sont faites en rapport avec les énigmes de l'Ile de Pâques et l'existence d'un super continent qui s'est englouti voilà plusieurs milliers d'années dans l'Océan Pacifique.

J'essaie de faire la preuve que l'île de Pâques est entre autres, la Carte microcosmique du Continent légendaire de Mu, et que, les statues colossales qui sont érigées sur l'île, environ 550, l'ont été dans cette optique d'une double projection, celle du continent et une autre plus profonde, celle d'où sont originaires les êtres qui ont élevé ces gigantesques statues, une Constellation, celle de Sirius.

Les retrouvailles Publié à compte d'auteur en 1986

C'est une nouvelle dans le style Fantastique et Imaginaire. Une fiction où l'amour et l'insolite se mêlent autour de deux personnages séparés dans le Temps.

Une église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka Publié avec le parrainage de la Société d'Histoire d'Oka 1990-1995 OKA

Un livre sur le patrimoine religieux d'une modeste église de campagne qui a gardé à l'abri sous son toit, plus de 2 siècles d'histoire religieuse représentée par des toiles, des bas-reliefs sculptés, des pièces d'orfèvrerie, par une statue en argent massif et une bannière tissée par les Indiennes et des Religieuses au XVIIIe siècle.

C'est un livre de référence pour les chercheurs, un catalogue des oeuvres exposées pour la plupart dans l'église d'Oka.

OKAMI et l'église d'Oka

Il est question dans plusieurs OKAMI de l'église ou du calvaire d'Oka, voici les principaux numéros:

Volume II No 3, septembre 1987: Inauguration de la chapelle des bas-reliefs, du calvaire et de M. Picquet.

Volume II No 4, décembre 1987 : on parle des tableaux et de la chapelle Kateri.

Volume IV No 2, juin 1989: on parle du calvaire d'Oka.

Volume VI No 1, printemps 1991: Inauguration de la statue de Kateri.

Volume VI No 4, hiver 1991 : On parle des curés Demers et Grenier.

Volume VII No 3, automne 1992 ; les 250 ans du calvaire d'Oka.

Volume IX No 4, hiver 1994, couverture, intérieur de l'église

Volume X No 2, Annonce du présent livre.

Chapelle des bas-reliefs d'Oka

Même si M. Adrien Gagnon n'est pas natif d'Oka, il a beaucoup fait pour cette ville. En effet, dès 1929, M. Gagnon, qui avait alors 17 ans, venait déjà à Oka comme villégiateur. Il s'y est installé définitivement en 1977, à sa première retraite. En janvier 1978, on le réclamait comme marguillier. En plus d'être le fondateur du Club de golf d'Oka et du parc Optimiste, il est un des investigateurs concernant la restauration des bas-reliefs d'Oka.

Dans cette chapelle, on retrouve sept bas-reliefs d'une dimension d'environ huit pieds par cinq pieds. Ils ont été faits, pour la plupart, par François Guernon dit Belleville. Par ailleurs, un d'entre eux a été sculpté par un certain M. Quevillon, de France.

Autrefois, les bas-reliefs étaient installés dans différentes chapelles sur la montagne à Oka. On a alors réalisé qu'il y avait eu du vandalisme. On retrouve, encore aujourd'hui, dans deux bas-reliefs en particulier, ces marques de vandalisme. On les a restaurés, mais ils portent encore ces marques. Il y en a même un qui a été quelque peu brûlé. Suite à ces découvertes, les bas-reliefs ont été transportés dans le sous-sol de l'église. Ils y sont restés un an ou deux, jusqu'au moment où le gouvernement fédéral a offert à la Fabrique d'Oka de restaurer les bas-reliefs à leurs frais à la condition de pouvoir mettre en oeuvre une exposition itinérante de ces bas-reliefs, à travers le Canada. L'entente a été conclue.

Le gouvernement a donc organisé des expositions dans à peu près toutes les provinces. Après celles-ci, les bas-reliefs ont été rapportés à Ottawa pour être exposés dans le Musée national. C'est à ce moment que le gouvernement provincial a tenté de négocier avec Messieurs Leroux de l'Immobilière d'Oka, qui avaient acquis la montagne du baron Empain, l'achat des bas-reliefs pour les installer dans les musées du Québec.

M. Gagnon, Mme Laurette Richer et M. le curé Lachapelle, ne sont alors particulièrement intéressés aux bas-reliefs. Ces trois résidents d'Oka se sont demandés s'il y avait possibilité de ramener les bas-reliefs à Oka plutôt que de les voir installer dans des musées un peu partout au Québec.

Dans les années 80, M. Gagnon et Mme Richer sont donc allés à Québec pour rencontrer M. Juneau, le directeur des musées du Québec à ce moment, pour lui faire part de leurs intentions. Après maintes discussions, Mme Richer a proposé à M. Juneau de construire un musée à Oka pour y installer les bas-reliefs. M. Juneau n'était point favorable à cette suggestion. Alors, en tant que marguillier et représentant de la Fabrique, M. Gagnon a alors offert de mettre à la disposition du gouvernement du Québec la chapelle attenante à l'église d'Oka pour y installer les bas-reliefs de façon définitive. Pour M. Gagnon, les réinstaller dans leur lieu d'origine leur donnerait encore plus de valeur. M. Juneau a donc remis cette proposition aux autorités.

Quelques jours plus tard, M. Juneau a rappelé M. Gagnon et lui a annoncé qu'on avait décidé de faire d'Oka un cas-type d'installation des valeurs artistiques et culturelles dans leur lieu d'origine. Il a été convenu que les bas-reliefs devaient être achetés de l'Immobilière d'Oka par le gouvernement du Québec pour 50 000 \$. M. Gagnon a alors offert, au nom de la Fabrique, de donner un octroi de 50 % du montant en plus de 50 % des coûts d'aménagement de la chapelle pour y installer les bas-reliefs. Aussitôt la lettre de M. Juneau confirmant l'entente arrivée, le conseil de la Fabrique s'est mis en marche pour trouver les 25 000 \$ (50 %) pour acheter les bas-reliefs en plus des 10 000 \$ (50 %) pour l'aménagement de la chapelle.

M. Lachapelle est donc allé voir les prêtres de St-Sulpice et les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qui lui ont donné 5 000 \$ chacun pour les bas-reliefs. Pour sa part, La Trappe d'Oka a fourni 15 000 \$. Les bas-reliefs pouvaient donc être achetés. Il restait les 10 000 \$ pour l'aménagement. Messieurs (père et fils, avocats) Leroux de l'Immobilière d'Oka, qui avaient reçu 50 000 \$ pour la vente des bas-reliefs, les leur ont remis.

Ils se sont alors mis à l'oeuvre et, par la suite, ont reçu d'Ottawa les sept bas-reliefs. Dans la chapelle, on a aussi installé une vierge en argent massif d'environ trois pieds de haut. Les bancs et le tabernacle ont été acquis par l'intermédiaire de l'Archevêché de Montréal. C'est ainsi qu'est née la petite chapelle des bas-reliefs d'Oka, située dans la chapelle nommée Kateri Tékakwhita.

Depuis ce temps, il n'y a pas eu de problèmes avec les basreliefs. Ils sont enfin protégés à leur juste valeur. Et ce, grâce à M. Adrien Gagnon, Mme Laurette Richer et M. Roger Lachapelle.

Soirées Sociales



(Photo A. Dunas)

M. Adrien Gagnon

Animateur des Soirées Sociales

Ils doivent être rares les endroits de la province où, comme à Oka, se coudoient et fraternisent villageois et villégiateurs. Ce bon esprit, on le doit en grande partie à nos "SOIREES SOCIALES" et à leur incomparable animateur, M. Adrien Gagnon.

Il est sans doute superflu d'insister sur les qualités de chef que tous reconnaissent à l'ami Adrien. Pensons plutôt aux inoubliables "VEILLEES" dont il a été le bout-en-train, l'âme dirigeante : la soirée d'ouverture où, même les moins jeunes, furent près d'oublier l'heure matinale ; le voyage en charrette à foin divisé en trois épisodes (l'attente, le défilé et le feu d'artifice), sans oublier les petites bouderies de madame Température ; l'épluchette de blé d'Inde, sans épis rouge, mais où chacun put se régaler en mangeant et en s'amusant ; la soirée de la victoire, qui permit à chacun de donner libre cours à sa gaieté depuis si longtemps comprimée ; et enfin la grande soirée de clôture, étoffée de quelques bonnes mais brèves allocutions, et caractérisée par ses chansons en chœur, sa magnifique distribution de prix et son succulent goûter préparé par les dames du C-R-O.

Merci à M. Adrien Gagnon et à tous ses collaborateurs!

Isabelle Giguère 2 août 1995

M. Adrien Gagnon a été l'animateur de notre soirée du lancement du livre sur l'église d'Oka. Nous ignorions en ce moment-là qu'il était un animateur hors pair comme nous le montre un article du CRO, il y a exactement 50 ans.

M. Gagnon a commencé à venir à Oka avec ses parents pendant l'été, en 1929.

En 1941, après son mariage, il se construisit un chalet qu'il transforma et agrandit quand il vint demeurer définitivement à Oka, en 1977.

Merci et félicitations à M. Gagnon!

Extrait du "CRO" (Bulletin du Cercle Récréatif OKA) Vol. II, Nos 1 et 2, octobre-novembre 1945, p. 13.

Dans le dernier Okami, celui de l'été 95, le Père Louis-Marie Turcotte, nous a parlé de ce prêtre sulpicien qui était passé maître des langues Indiennes parlées à la Mission du Lac. Aujourd'hui, j'aimerais compléter cet article en y apportant pour ma part, un supplément d'informations sous la forme d'un Mémoire lu le 27 mai 1902 à la Société Royale du Canada par A.F. sous le titre de: "L'Abbé Cuoq-Notice biographique".

Le 23 juillet dernier avaient lieu au Lac des Deux-Montagnes les funérailles de M. Jean-André Cuoq, P.S.S., décédé après une courte maladie, à l'âge de 78 ans. Les paroissiens, en grandes parties iroquois et algonquins, s'étaient fait un devoir d'accompagner à sa dernière demeure l'apôtre qui leur avait donné, pendant près d'un demi-siècle, le meilleur de ses forces et de son coeur. À la première nouvelle de la maladie du vénérable vieillard, M. le Supérieur était venu le visiter et Mgr Bruchési s'était arraché à ses occupations pour accourir lui porter sa bénédiction. Moins de huit jours après, Sa Grandeur reprenait le chemin d'Oka, accompagné de son grand vicaire, M. Racicot, mais cette fois pour offrir un suprême témoignage d'estime et d'affection à l'existence si humble, si laborieuse et si féconde qui venait de s'éteindre.

Le nom deM. Cuoq est peu connu du public ordinaire, mais il vivra longtemps dans deux portions distinctes, presque opposées de la société, dans les tribus indiennes et dans le monde savant. Sous l'humble toit où s'assemble la famille iroquoise ou algonquine, longtemps on le dira avec respect et amour, longtemps on invoquera le souvenir du père, de l'ami, qui passait en faisant le bien, en montrant le chemin du ciel, et son souvenir aux uns rappellera des promesses, aux autres de salutaires avis, de paternels reproches, pour tous, sera une prédication muette.

Dans les assemblées savantes des deux mondes d'Amérique et d'Europe, où l'on s'occupe d'indianalogie, le nom de André Cuoq sera toujours salué avec respect et autorité en matière de langues indiennes comme l'iroquoise et l'algonquine.

Cette science allait servir la cause de la religion. C'était l'époque où Ernest Renan éxécutait ses prodigieux tours de passe-passe qui ravirent, en France et à l'étranger, les applaudissements du public qui lit et qui s'amuse, ou pour employer le mot que M. Brunetière lui applique: "Saltavit et placuit". Renan enivré par l'harmonie de ses phrases et plus encore par l'engouement

universel qu'il provoquait, ne doutant plus d'ailleurs que sa science ne s'étendit même à ce qu'il ne savait pas, avait avancé qu'entre les Peaux-Rouges et les races civilisées il y a toujours eu une différence irrédictible. De là à nier la possibilité de tout rapprochement entre les idiomes américains et ceux de l'ancien monde, il n'y a qu'un pas; il fut franchi dans "Histoire générale et système comparé des langues sémitiques". Dans quel dessein?... on le devine aisément. Une fois de plus, s'inscrire en faux contre l'Ecriture.

M. Cuoq, que sa modestie l'inclinât au silence, pensa qu'il de son devoir de répondre; d'ailleurs encouragements qui, pour lui, étaient des ordres, lui venaient de Paris. M. de Hir le pressait de réfuter les erreurs sur les langues sauvages où était tombé l'auteur de l'Histoire générale. M. Cuoq fit alors paraître dans le Journal de l'Instruction Publique du Canada, une série d'articles bientôt réunis sous le titre: "Jugement erroné Ernest Renan sur quelques langues d'Amérique". Cet ouvrage peu étendu mais substantiel, attira l'attention des savants de France et des Etats-Unis. Le rédacteur d'une revue linguistique de Paris, après un éloge sans réserve des articles parus, éloge d'autant plus sincère qu'il s'adressait à un auteur anonyme, suppliait le savant "de ne pas se borner à ce qu'il avait publié jusque-là, mais à donner à ses compatriotes et au monde savant tout entier une étude complète et approfondie des langues indiennes ... C'est un service, ajoutait-il, que la science, la vérité et la religion attendent de son dévouement et de ses lumières".

Cuoq ne put résister à de si puissants motifs et peu après 1866, il publia les "Etudes philologiques sur quelques langues sauvages de l'Amérique". Cet ouvrage fut suivi de nombreux autres (...).

Ils valurent à leur auteur de flatteuses distinctions dont il fut toujours le dernier à se flatter. La Société Royale du Canada lui ouvrit son sein, bientôt après la Société Ethnologique de Washington lui faisait le même honneur; puis, il se vit nommer membre de plusieurs sociétés à Paris.

Ses confrères de St-Sulpice, et tous ceux qui ont connu M. Cuoq dans l'intimité, conserveront toujours le souvenir de sa conversation enjouée, spirituelle, pétillante, de ses anecdotes. Par delà l'homme d'esprit, ils reverront dans leur pensée le prêtre exemplaire qui aima: la pauvreté jusqu'à ne pas conserver un seul de ses chers livres, la prière jusqu'à devancer le lever du jour, jusqu'à lire, durant les derniers mois de sa vie, quatorze volumes de la vie des saints, des Petits Bollandistes.

Mgr Bruchési, dans une brève allocution, a tenu à rendre hommage à une vie si cachée et si bien remplie, puis il a cédé la parole à M. Mainville, ancien curé des Iroquois de St-Régis qui, dans un discours en langue indienne, a tiré, pour le plus grand bien de son auditoire, les terribles et salutaires enseignements de la mort. Le service a été chanté par M. Tallet, qui fut pendant plusieurs années le compagnon d'armes dans les missions sauvages.

Voilà c**e** qu'il y avait encore à ajouter au chapitre de cet é minent linguiste sulpicien. André de Pagès,fwla Montréal 1995 @ Sources: Société Royale du Canada, Mémoires 1902

Chers lecteurs, lectrices, vous vous souvenez que, dans quelques Okami passés, j'avais parlé de la Croix plantée au milieu du XIXe siècle pour indiquer l'emplacement de la première fondation de la Mission du Lac, c'est-à-dire, entre 1721 et 1727 ou jusqu'à ce qu'elle s'installe définitivement à la Pointe d'Oka où se trouve aujourd'hui l'église et le village.

Dans le prochain Okami, je vous parlerai plus longuement de ce premier emplacement et de l'endroit où elle <u>s'élevait vraiment!</u> selon mes propres calculs et les relevés que j'ai fait, depuis quelques années, vous en tirerez vos conclusions. André de Pagès @ 95

Plusieurs personnes se sont plaintes de la disparition de certaines chroniques que je rédigeais dans les Okami passés, par exemple, les Généalogies Indiennes, le Cadastre de la Seigneurie du Lac et autres sujets intéressants, soyez sans crainte elles reparaîtront sous peu.

André de Pagès @ 95

(CAPSULE BIOGRAPHIQUE) CLAUDE VÉZINA

QUE LA PAIX SOIT AVEC TOI POUR L'ÉTERNITÉ, CLAUDE!

TA VIE FUT TROP COURTE ET POURTANT SI BIEN REMPLIE ET EXEMPLAIRE.

JE VOUDRAIS ICI EN TÉMOIGNER.

J'AIMERAIS EN CETTE CIRCONSTANCE PÉNIBLE BROSSER À GRANDS TRAITS LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ TON CHEMINEMENT PERSONNEL PARMI NOUS, POUR LE BÉNÉFICE DE CEUX QUE TU AS CÔTOYÉS.

FILS D'ÉMILIENNE ET DE PAUL-HENRI, IL ARRIVA EN CE MONDE LE 19 FÉVRIER 1926 À OKA. CLAUDE, DEPUIS SA TENDRE ENFANCE S'EST IMPLIOUÉ DANS SON MILIEU. APRÈS SES ÉTUDES PRIMAIRES À L'ÉCOLE ST-RENÉ D'OKA, IL TERMINA SON COURS CLASSIQUE AU COLLÈGE DE MONTRÉAL ET AU SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE. ENFIN, IL GRADUA À LA FACULTÉ D'AGRONOMIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (INSTITUT AGRICOLE D'OKA). C'EST ALORS QU'IL CONNÛT JEANNINE SA FEMME QU'IL CONVOLÂT EN JUSTES NOCES À OKA EN LA FÊTE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE EN 1952. IL OBTINT PAR LA SUITE UN DOCTORAT EN MICROBIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ MADISON AU WISCONSIN. ILS REVINRENT AU CANADA AVEC LEUR PREMIÈRE FILLE COLETTE. IL OEUVRA ENSUITE COMME PROFESSEUR, D'ABORD À L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA; IL SE DIDIGEA ENFIN VERS LA RECHERCHE MICROBIOLOGIQUE SUCCESSIVEMENT POUR LES COMPAGNIES AYERST MCKENNA & HARRISON, L'INSTITUT ARMAND FRAPPIER, L'INSTTUT ROSEL ET BIOCHEM. ENTRETEMPS NAQUIRENT JOSÉE ET DANIEL À OKA OÙ IL DEMEURA JUSQU'À CE JOUR.

to a to the Table Market an

TOUT EN EXERÇANT SA PROFESSION, IL TROUVA LE TEMPS ET L'ÉNERGIE

DE MULTIPLIER DES ACTIVITÉS SOCIALES, ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET

ACADÉMIQUES DE FRONT, EN PRÉSIDANT PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES

AUX DESTINÉES DE LA CAISSE POPULAIRE D'OKA ET DE LA COMMISSSION

SCOLAIRE BLAINVILLE DEUX-MONTAGNES EN PLUS D'ENSEIGNER À LA

FACULTÉ DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, PENDANT 25 ANS.

IL S'ACQUITTA EN MÊME TEMPS AVEC ASSIDUITÉ ET SOLLICITUDE DE SES

RESPONSABILITÉS FAMILIALES PAR LA QUALITÉ DE SA PRÉSENCE AU

FOYER. IL EST DÉCÉDÉ À 06:45 LE 15 SEPTEMBRE 1995.

Hommage à la famille Vézina

Dans les Okamis où il est question de la Caisse populaire d'Oka, nous rencontrons M. Paul-Henri Vézina et son fils Claude. Tous les deux ont été présidents de la Caisse.

Nous les retrouvons aussi lorsqu'il est question de l'Institut Agricole d'Oka (I.A.O.).

Ils sont aussi très actifs dans le «Cercle Récréatif Oka» ainsi que des parents par alliance surtout les Lefebvre car Mme Paul-Henri Vézina s'appelait Émilienne Lefebvre.

Dans l'OKAMI Vol. III no 3, septembre 1988 racontant le quart de siècle de la Caisse populaire d'Oka 1942-1967, il y a un article sur Paul-Henri pp. 24 à 31. Ensuite de la page 32 à 35, il s'agit de la généalogie Vézina. Nous retrouvons encore les Vézina dans Vol. VII No 4, hiver 1992.

Nous avons parlé de l'I.A.O. dans le volume II, no 2, juin 1988, dans le volume IV, no 3, septembre 1989 et dans le volume VIII, no 4, hiver 1993.

L'édifice de la Caisse populaire d'Oka porte le nom de ÉDIFICE VÉZINA en hommage à M. Paul-Henri Vézina.

Merci à cette famille illustre d'Oka!

Merci à Gilles et à la famille de Claude d'avoir permis la publication de ce beau texte:



Photo prise en avril 1992, à la Caisse populaire d'Oka,

- M. Jacques Regimbal, directeur
- M. Claude Vézina, président
- M. Yvon Bélair, vice-président

M. Claude Vézina a été président de la Caisse populaire d'Oka du 6 août 1975 au 20 janvier 1993.

TÉMOIGNAGE (rendu à Claude Vézina) (En l'Eglise de la Paroissse de l'Annonciation d'Oka) (19 SEPTEMBRE 1995)

Que la paix soit avec toi, Claude, pour l'éternité!

Au nom de toute ta famille Claude, nous tenons à te rendre un dernier hommage en relatant quelques événements marquants de ton trop court séjour parmi nous.

Je me souviens qu'ici même dans ce sanctuaire Claude et moi avons servi la messe assez souvent ensemble et la tentation nous était vite venue de goûter au vin de messe qu'on servait à M. le Curé. Claude décide donc de boire à même la bouteille de vin quelques gouttes avant de me la passer, mais Claude est déjà loin quand je suis pris sur le fait par M. Le Curé. C'est Claude qui boit et c'est moi qui se fait prendre. Je revois encore le sourire de Claude quand le curé me fit la remontrance de suivre l'exemple de mon frère aîné plutôt que de boire du vin de messe en cachette!

Claude fut le compagnon de jeu et le guide privilégié de mon enfance et de mon adolescence. Il m'a appris à jouer à la balle molle, au golf et au tennis auquel il excellait. En entendant l'ensemble musical jouer l'" AVE MARIA " de Schubert à l'église, durant la cérémonie funéraire, une pièce que Claude affectionnait particulièrement, je me suis souvenu qu'il m'avait initié à la musique dans mon tout jeune âge; en effet lorsqu'il donna son premier concert à sa graduation du primaire il mit beaucoup de temps et de patience à m'apprendre deux accords (un par main avec seulement deux doigts chacun) pendant qu'en duo avec moi jouait avec brio la Marche Militaire de Schubert. Ce fut mon premier et dernier concert, mais Claude continua à perfectionner son piano. On aimait l'entendre exécuter à la maison des valses et études de Chopin, même la Polonaise... Il fut l'organiste attitré de la Schola Cantorum au College de Montréal durant les offices religieux. Je me souviens qu'il avait été le co-fondateur et éditeur du premier journal des loisirs à Oka, il m'avait alors initié maniement de l'humour et de la plume. Tout le monde d'alors s'arrachait la copie du "CRO", c'était le nom du journal de l'époque, les plus âgés d'ici s'en rappelleront sans doute, il y avait une chronique hebdomadaire qui soulignait à chaque parution les travers et les faux pas des résidants de la place avec un humour mordant mais jamais méchant. Tout le monde se précipitait pour vérifier s'il était la cible de "Paul D'iable." Tous auraient voulu savoir qui se cachait derrière la signature de ce pseudonyme, l'auteur de cette chronique, vous avez sans doute deviné, c'était CLAUDE ...et son complice GUY avec qui il avait aussi organisé des manifestations culturelles, entre autres débat mixte mémorable, à l'été de 1945, portant sur les avantages et les inconvénients de vivre à la ville ou à la campagne!

C'est en rencontrant les participants à ce débat au salon que je me suis souvenu; il s'agissait de Madeleine Joannette et Pierre Marinier pour le Village et Pierrette Del Vecchio et Jacques Fauteux pour la ville.

Lors de la distribution des prix à chaque année pendant tout son cours classique Claude décrocha tous les prix d'excellence dans toutes les matières. Claude bénéficiait d'une mémoire prodigieuse. Le professeur de Grec, à chaque année. pour la semaine sainte, lançait le défi aux étudiants d'apprendre et de réciter par coeur, sans manquer un mot, l'évangile de la Passion, en GREC; Claude releva ce défi plusieurs années de suite avec succès. La lecture rapide de cet évangile dure un minimum de 15 minutes, vous vous rendez compte de l'effort de mémoire ?

Bien sûr, Claude était un homme sérieux; à la fin de ses études universitaires il reçut le prix d'excellence du Gouverneur Géneral du Canada et obtint une bourse pour compléter doctorat en microbiologie; il consacra 25 ans de sa vie à l'enseignement aux facultés d'agronomie et de médecine l'Université de Montréal et il exerçait en même temps profession de chercheur aux institutions suivantes Mckenna & Harrison, Institut Armand Frappier, Institut Rosel et Biochem tout au cours de sa vie.

Les activités académiques, économiques, sociales et politiques de Claude furent multiples; Il présida aux destinées de la Caisse populaire d'Oka et de la Commission Scolaire Blainville Deux-Montagnes pendant 15 ans et participa à de nombreux congrès scientifiques à l'étranger. On reconnut à maintes reprises ses talents, sa vivacité d'esprit et son efficacité; un de ses collaborateurs de BIOCHEM me confiait qu'on le considérait au travail comme une encyclopédie vivante. Encore récemment alors qu'il était gravement malade, on le conviait à une cérémonie officielle de l'organisme " 3 JUILLET 1608 ", institué par René Lévesque pour reconnaître annuellement le mérite d'individus ou d'organismes qui oeuvrent à travers la francophonie mondiale. cours de cette cérémonie, le Premier Ministre Jacques Pariseau reconnaissait offficiellement les mérites de la Revue Médecine-Science représentée par son Président (depuis sa fondation), Claude, qui dut se faire remplacer pour cause de maladie par le le rédacteur en chef de la revue, le Dr Bergeron de l'Université de Montréal.

Claude prononça son dernier vibrant discours comme Président de cette revue au mois d'avril dernier lors du 10iè anniversaire de cette revue de prestige international.

J'ai toujours admiré son calme et sa pondération en toutes circonstances et en tout lieu. J'ai souvenance et on m'a dit qu'en des rencontres patronales et syndicales, académiques et scientifiques qu'il présidait, il imposait par sa présence la modération dans les discussions houleuses et turbulentes qui parfois auraient pu dégénérer.

Je me souviens qu'à maintes occasions mon frère Jean et moi et nos familles, nous nous sommes réunis avec joie chez Claude, le pilier de la famille, près du foyer l'hiver et autour de la piscine l'été pour jouir d'une atmosphère paisible et réconfortante que son accueil et celui de Jeannnine suscitaient. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Claude, je romps avec plaisir le silence aujourd'hui pour en temoigner. Claude a toujours manifesté une grande compréhension à mon égard et a su en plus respecter en toutes circonstances nos différences! Merci Claude!

Lorsque cette cruelle maladie, comme il disait, l'a atteint, il l'a acceptée avec sagesse et sérénité, sans aucune manifestation de rancoeur ou de colère. Il connaissait mieux que quiconque l'échéance de cette terrible maladie. Il s'est soumis à la médication qu'on lui a alors imposée. Avec son sourire en coin, il se sentait davantage réconforté par les potions magiques et les sirops que son petit fils Guillaume lui préparait pour guérison plutôt que par les innombrables pilules aux noms barbares qu'il ingurgitait en quantité industrielle. Il souhaitait répondre à l'ultime rendez-vous dans la dignité. Son désir fut accompli grâce au dévouement et la présence assidue de Jeannine, Colette, Daniel et Josée qui se sont relayés à son chevet jusqu'à son agonie. Ils ont tout fait ce qui était humainement possible pour lui épargner les atroces douleurs des derniers moments. Il consentit à recevoir la visite de quelques collaborateurs intimes dans les derniers jours : M. Bellini de Biochem et puis Romain Proulx et Florent Pominville d'Oka.

Quand Guillaume a appris la mort de son Grand-Père, il s'est interrogé à haute voix:

"Pourquoi le bon Dieu fait-il mourir les grands-papas ?! "
Ton cheminement ultérieur dans la vie t'apprendra Guillaume que notre séjour sur terre est passager pour ne pas dire éphémère et que la vie n'est en fait que le vestibule de la mort.

C'est avec modestie que Claude disait avoir fait une belle vie, il devait prendre sa retraite en juin et son plus cher désir était de pouvoir consacrer plus de temps aux siens et regarder grandir à loisir son petit fils Guillaume !...en se réservant une couple de jours comme consultant chez BIOCHEM, disait-il. Comment enfin ne pas souligner avec emphase sa remarquable ouverture d'esprit pour toutes les nouvelles tendances et sa légendaire convivialité.

Nous gardons de Toi un souvenir impérissable, Claude. Nous sommes fiers de Toi ! Nous t'aimons !

Que ton ême repose en paix pour l'éternité. SALUT CLAUDE !!!

Gilles

Note de l'éditeur. À la suggestion d'une correctrice, le texte du "CRO" sera encadré et dans l'espace libre du haut de la page, nous reproduirons une partie du premier numéro pour nous donner la signification et le but de ce bulletin. Nous y verrons le rôle important joué par M. Claude Vézina.

Le premier numéro a paru le 20 juin 1945 et dans ce volume, il parût à toutes les semaines. Le dernier numéro est daté du 2 septembre 1955.

Paul D'Yable est le nom de plume d'un auteur humoristique.

Le dos de notre OKAMI reproduit le dos du présent "CRO". Il était imprimé en bleu et rouge.

Le premier numéro n'avait que quatre pages 81/2x14 et imprimé sur un seul côté. C'est à partir du numéro 4 qu'il trouve sa formule.

L'expédition d'un numéro coûtait 2 sous.

La plupart des photographies ont été fournies par monsieur l'abbé René Marinier, p. s. s.

Tous les cliclés, excepté ceux dont l'origine est spécialement indiquée, ont été préparés par La Photogravure Nationale, Ltée.

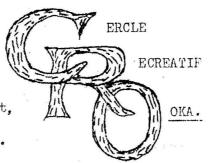
La plupart des annonces ont été sollicitées et obtenues par MM. Guy Lefebvre et Claude Vézina.

La publication de ce numéro-souvenir est un hommage de nos annonceurs aux membres du Cercle Récréatif Oka. Nous prions les lecteurs de bien vouloir les remercier comme il convient. On trouvera ci-dessous une liste alphabétique de tous ceux qui ont annoncé dans le bulletin.

Arbie, Léo-Paul Alliance Nationale Banque Provinciale du C. Boileau, J.-W. Caisse Populaire d'Oka Carrière, Delphé Chéné, Adolphe Chéné, Edmond Club d'Equitation d'Oka Cree, Robert Dancausse, Roméo Desjardins, Camille Gagnier, Félicien Garage Central d'Oka Guilbault, Dr Claude Harbour, François Hotel Longtin Hotel d'Oka Jacob, Joseph Jacob, Paul Institut Rosell Laberge, Philippe

Laberge, Paul-Emile Lafrance, Roméo Landreville, Antonio Lanthier, Arthur Lanthier, Raoul Leduc Automobile Marché Champagne Marinier et Frère Mongeau & Robert, Ltéc Ouellette, Edouard Patry, Henry Pension Bellevue Pension St-Jacques Photogravure Nationale, Ltée Pilon, Antoine Proulx, Edmond Proulx, René Proulx, Gérard Restaurant Chéné Restaurant "Chez Frank" Restaurant B. Laurin Savage, Mme V.-A.

LE BULLETIN .DU



Publié occasionnellement,

Rédigé en collaboration.

DIRFCTEURS:

Guy Lefebvre, e.e.c. Claude Vézina, e.e.p.

Publiciste: Gérard Marcoux.

Un mot du Président

Vous avez eu l'occasion, au cours de la saison qui vient de se terminer, de lire les prouesses de nos joueurs de golf, tennis, balle molle, etc., mais il y a un groupe d'hommes énergiques, qui, dans l'ombre et sans bruit, virent au bon fonctionnement du Cercle. Je veux parler des Directeurs. Les ayant vus à l'œuvre et travaillant de concert avec eux, je suis en mesure de vous assurer que les résultats obtenus sont dus au dévouement de notre distingué Vice-Président, M. G. Toupin, de M. J.-A. Constant qui, par son expérience d'organisateur, a été pour tous une source de suggestions des plus pratiques; aux conseils judicieux de Messieurs H. Chapleau, R. Van Den Hende, J.-W. Boileau et E. Proulx, qui, tous, se sont dépensés sans compter pour doter notre beau village d'Oka d'une organisation sans rivale dans la Province. Il ne faudrait pas, non plus, oublier notre Secrétaire-Trésorier, qui a su administrer si judicieusement les finances du Cercle en plus d'aider de ses précieux conseils les Rédacteurs de notre Bulletin.

A ces Messieurs, aux Chefs de Sections qui ont travaillé sans relâche pour nous intéresser et nous amuser, et à tous ceux et celles qui, de loin ou de près, ont contribué à obtenir un succès inespéré, un GRAND MERCI, de

PHILIPPE LABERGE.



M. Philippe LABERGE
Président du C-R-O
"Action et réalisation"



M. Paul-H. Vézina Secrétaire-Trésorier Initiatives et suggestions

Nos Directeurs



M. Gustave Toupin
Vice-Président
"Affabilité et bonne entente"



M. J.-A. Constant
"Entrain et conciliation"



M. Wilfrid Boileau
"Dévonement et confiance"



M. Henry Chapleau
"Pondération et justice"



M. Edmond Proulx
"Sagesse et bonhomie"

20 juin 1945.

Volume 1. No. 1.

Au nom du Conseil municipal, il me fait grand plaisir de souhaiter cordiale bienvenue à nos villégiateurs et de présenter mes meilleurs voeux de succès au Cercle Récréatif Oka.

> Joseph Lauzon. Maire. Fréfet du comté des Deux-Montagnes.

Editorial

par

M. Gérard Marcoux

Directeur du Bulletin "CRO".



Avec ce numéro-souvenir, le Bulletin du Cercle Récréatif Oka commence son deuxième cycle de livraison. Pour un directeur, c'est un agréable devoir de remercier sincèrement tous nos collaborateurs du précieux témoignage de confiance qu'ils nous ont donné et de l'encouragement efficace que cette adhésion à notre mouvement a constitué pour nous.

Quand le CRO fut lancé, ses chefs ne se dissimulaient pas l'énormité de la tâche. Ils étaient convaincus cependant de répondre à un besoin latent de la population d'Oka. Ils avaient foi, surtout, en nos gens, en leur esprit de coopération. Ils songèrent qu'un Bulletin hebdomadaire était tout désigné pour renseigner nos membres, et se les attacher d'une façon tangible. A ce compte-là, je puis affirmer sans reserve que notre Bulletin a amené chez nos gens le désir de se mieux connaître et a établi entre eux des liens d'une étroite et franche amitié.

Les ouvriers de la première heure:

A un an d'âge, CRO a franchement conquis sa place; il a, depuis belle lurette, toutes ses dents, même celles de "sagesse". Il a prouvé qu'il méritait de vivre, et tout cela, grâce à l'initiative d'un chef dévoué qui a "su" en lancer l'idée, et grâce à d'autres, qui ont pu lui faire parcourir sa première étape. Notre jeunesse, cette gerbe fleurie de notre population, devra leur en garder une reconnaissance impérissable.

UN NOT DU PRESIDENT:

La propagande joue un rôle important dens le succès de toute entreprise. Sans vouloir prétendre que le bulletin, publié par nos jeunes, est une condition essentielle du succès, nous pouvons croire qu'il jouera un rôle très efficace dans le bon fonctionnement du Cercle Récréatif Oka. C'est pourquoi, nous devons non sculement les féliciter de leur initiative, mais encore, les encourager à la poursuivre le plus rérulièrement possible.

Philippe Laberge. Président.

-- 5 ---

Ce qui a été fait :

La croissance du CRO, telle que le révèle notre Bulletin. a été constante et a suivi, depuis le tout début, une courbe ascendante. A preuve, les œuvres multiples accomplies à date. Nous n'avons qu'à feuilleter les pages des onze premiers numéros du Bulletin pour y trouver un exposé complet de tout ce qui a été fait. Pour résumer: tous les sports y sont allés d'un fier train; les réunions de toutes sortes furent toujours réussies, grâce à la bonne camaraderie de nos membres: en un mot, de vacances, mornes autrefois, on a su faire des jours de loisirs bien agrémentés et pour tous les goûts.

Projets d'avenir :

Puis un jour, de partout, on nous dit: « Pourquoi les activités du CRO n'iraient-elles pas d'un bout à l'autre du calendrier? » De fait, quoique la saison estivale prenne fin, les chefs du Cercle Récréatif Oka songent déjà aux événements de demain et je ne serais pas surpris qu'ils nous réservent quelques belles activités sportives et réunions pour la saison hivernale... et il va sans dire aussi, pour l'été prochain.

(suite à la page 34)



M. Claude Vézina



M. Guy Lefebyre

"AVANCE AU LARGE"

"Avance au large", c'est-l-dire, délaisse les vieilles routines, pousse toujours plus loin vers le procrès matériel, intellectuel, moral, surmonte les difficultés, résous les problèmes, non en piétinant sur place, mis en orientent nos jounes vers des horizons plus vastes, en refaisant leurs énergies dans des sports au grand air, et en réalisant l'adega toujours vrai des anciens: "Une âme saine dans un corps sain".

Hector Nadeau. p.s.s. Curé d'Oka.

-- 34 ---

EDITOPIAL (suite)

Puisqu'on parle d'avenir, puis-je, à titre de directeur du Bulletin, formuler un projet? Celui de voir s'ajouter aux chroniques déjà parues, de nouvelles rubriques encore inexploitées. Nous commenterons ce sujet plus longuement dans un prochain numéro.

Concluons:

En terminant, je m'en voudrais de ne pas dire combien je suis redevable aux deux dévoués rédacteurs de notre Bulletin. MM. Claude Vézina et Guy Lefebvre, qui ont fait du "beau et gros travail", glanant, ici et là, à bon escient, les textes qui ont assuré la publication de notre hebdomadaire.

Quant à mon bon ami "Paul d'Yable", je compte toujours sur sa plume "endiablée" pour venir raviver nos pages de cette fine critique, sachant si bien présenter "les mignons travers à corriger et les malchances à éviter".

Je veux aussi remercier sincèrement tous les collaborateurs, qui ont bien voulu, au cours de la dernière saison, par un ou plusieurs articles, nous apporter un peu de leur sagesse, frottée d'expérience.

Et vous, chers lecteurs, merci de votre appui passé. Nous vous prions de nous continuer cet aide et de l'intensifier encore, car, ce Bulletin, c'est "votre Bulletin". Nous avons confiance dans l'avenir et nous ne reculerons devant aucun effort. Notre meilleure récompense, veuillez le croire, scra de vous voir tous répondre à la sincérité de cet effort par une parfaite union d'idées et de sentiments.

Enfin, comme nous l'avons si bien fait jusqu'ici, tenonsnous à la barre, larguons les voiles et « Avançons au Large », suivant notre devise "matelote".

ORIGINA DU CRO:

A la fin de l'été dernier, besucoup de personnes d'Oka ont demendé à M.Philippe Laberge de bien vouloir continuer l'oeuvre pour les jeunes en jetant les bases d'un mouvement sportif pour 1945. A cet effet, notre distingué président, dont tous connaissent l'intérêt qu'il porte à la jeunesse, a convoqué au printemps une assemblée générale, tenue en la salle du restaurant Chez Frank. En cette occasion se formait un cercle récréatif, et pour le diriger, un Comité de sept membres dont nous donnerons les noms ailleurs.

__ 8 __

Le Débat

Les sports et les amusements ne firent pas oublier les divertissements intellectuels. Le BULLETIN fut pour plusieurs jeunes l'occasion d'essayer leur plume, et au cours du mois de juillet le DEBAT MIXTE eut un éclatant succès.

"VILLE on CAMPAGNE"

présenté le samedi, 21 juillet, sous la présidence d'honneur de monsieur le curé Hector Nadeau, p. s. s., était dirigé par l'habile maître de cérémonie, monsieur Adrien Gagnon.

Le jury, présidé par monsieur l'abbé Hector Nadeau, p.s.s., assisté de MM. Charles-A. Fontaine, Noël Fauteux, Aimé Gagnon et Me C.-A. Geoffrion, décerna la palme, après beaucoup d'hésitation, à l'équipe défendant le point de vue de la ville.

La partie musicale fut exécutée par Mlle Claire Laferrière, pianiste et M. Lionel Renaud, violoniste.

Cette manifestation intellectuelle et musicale avait été organisée par MM. Guy Lefebvre et Claude Vézina.



M. Lionel Renaud violoniste



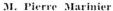
Mlle Claire Léterrière pianiste

Chacun de ces membres verra au bon fonctionnement de la section des jeux, qui lui a été assignée. Il va sans dire que les directeurs demandent la collaboration et l'esprit sportif de tous. Pour entretenir cet esprit parmi jeunes et plus vieux, il a semblé bon au Comité de nommer deux directeurs et un publiciste, qui encadrerent, dans un modeste bulletin, les décisions du Comité sur les conditions, les règlements, le programme qui font partie de la discipline nécessaire à toute organisation qui aspire à une existence dans le temps. C'est dans cet esprit que la direction vous présentera chaque semaine ce court bulletin.

Claude Vézina.

"VILLE"







MHe Pierrette Del Vecchio

La décoration avait été exécutée par Mmes Roméo Lefebvre, Philippe Laberge et Paul Vézina; les fleurs avaient été fournies par l'Institut Agricole d'Oka et l'Institut Agricole Belge au Canada.

" CAMPAGNE"



Mlle Madeleine Joannette



M. Jacques Fauteux

LE BUT DU CRO:

Le conseil du Cercle Récréatif Oka, en nous accordant l'honneur de rédiger le CRO, nous impose une tâche que nous avons l'intention de poursuivre à bien. Notre but immédiat sera donc de vous renseigner sur les évènements en cours, en vous fournissant une lecture rapide, simple et précise. Le succès du journal dépendra aussi de la collaboration de tous les intéressés du Cercle Récréatif, tant des membres actifs que des membres hono-

La Balle-Molle

' par

M. Guy Lefebvre



M. Joseph Jacob

La section de balle-molle, sous l'habile direction de monsieur Joseph Jacob, a fourni un programme mouvementé, rempli d'imprévus et intéressant au possible.

Trois clubs formaient la ligue et portaient chacun des couleurs particulières. Le club "CHEZ FRANK" était surtout formé de villégiateurs; le club "EQUITATION" recrutait ses joueurs parmi les résidents d'Oka et le club "B. LAURIN" groupait des jeunes d'Oka et de Montréal. En outre des parties de ligue, nos joueurs visitèrent deux fois "ST-JOSEPH" et une fois les étudiants de RIGAUD. Ils reçurent "ST-BENOIT", "ST-JOSEPH" et l'"I. A. O.".

La saison s'est terminée par une course au championnat, disputée avec chaleur et entrain. Les joueurs du club "B. LAU-RIN" (les Jeunes) remportèrent les honneurs de la série et sont les détenteurs de la coupe offerte par le directeur de la section, monsieur Joseph Jacob.

Il ne faut pas oublier un hors-d'œuvre remarquable : la mémorable partie des "NYMPHES" VS leurs et nos "PA-TRIARCHES".

Merci à tous jusqu'à l'été prochain!

raires. Rediger un petit journal de quelques pages une fois par semaine ne semble peut-être pas chose difficile, mais, sans doute, le rédiger avec les conseils et l'appui de tout le monde, en rendra le travail encore plus intéressant et la réussite encore plus parfaite. Nous comptons donc sur tous, pour nous aider à parvenir au but que nous nous sommes fixé: RENSEIGHEMENTS COMPLETS, EN PEU DE MOTS.

G. Lefebvre.



Club des Jeunes "Berchmans Laurin", Guy Lefebvre, Capitaine Première rangée: François Gagnon, Richard Quevillon, Gilles Vézina, Pierre Marinier, Guy Lefebvre, Robert Constant. Deuxième rangée: Claude Vézina, Charles Laferrière, Pierre Quevillon, Marcel Camu.

Le Club d'Oka, "Club d'Equitation", Philippe Cadieux, Capitaine

Première rangée: MM. Adrich Sarrazin, Roger Marinier, Roger Lavallée, Nazaire Lauzon, Paul Brisebois.

Deuxième rongée: MM. Hubert Cadieux, Paul Lalonde, Antoine Geoffrion, Georges Lalonde, Philippe Cadieux.

(M. Paul Jacob n'apparaît pas sur cette photographie)



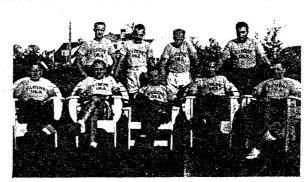
OKAMI volume X no 3 automne 1995

TOUS ENSUMBLE AU CRI DU RALLIMIENT:

" AVANCE AU LARGE "

EN AVANT, AVEC LE "CRO"

" AVANCE AU LARGE "



Club de Montréal, "Restaurant Chez Frank", A. Gagnon, Capitaine Première rangée: MM. Jean Gagnon, Roger Lacoste, Adrien Gagnon, Emile Dubuc, Paul Fortin.

Deuxième rangée: Gérard Joubert, Maurice Beaudry, Marc Del Vecchio, Théo. Michel. — (MM. Jacques Fauteux, Omer Guindon et Ro-

dolphe Jacob n'apparaissent pas sur cette photo).

Les NYMPHES:

Première rangée, de gauche à droite : Mlles Denise Cinq-Mars, Claire Laferrière, Simonne Joannette, Monique Léger.

Deuxième rangée : Mlles Michelle Chapleau, Gisèle Gagnon, Suzanne Chapleau, Renée Constant, Marie Tabah et Jeannine Cinq-Mars.

(Mlle Margo Beaudry n'apparaît pas sur cette photo)

Les PATRIARCHES:

MM. Gaëtan Messiers, Jos. Jacob, Roméo Dicaire, Adrien Gagnon, Aimé Laferrière, Henry Chapleau, Philippe Laberge, Philippe Lefebvre, Pierre Chéné, J.-A. Constant.



M. Joseph Lauzon

Maire d'Oka et Préfet du comté Vice-Président honoraire





Oka, notre patelin, que la nature a fait si pittoresque, est aussi intéressant sous plusieurs autres aspects.

La paroisse religieuse est formée de trois groupements distincts: la mission indienne, la municipalité rurale et le village. La population indienne qui s'élève à environ 500 âmes est dispersée un peu partout, mais la principale agglomération occupe la partie ouest de la paroisse, le long du lac. Dans la partie agricole vivent 85 cultivateurs exploitant quelque 15,000 acres. La production annuelle est d'environ 5,000,000 de livres de lait, plusieurs milliers de barils de pommes, et je ne sais combien de fraises, framboises et divers légumes. Au village, la population s'élève à environ 1200 personnes, mais en été au delà de 500 villégiateurs viennent contribuer à la prospérité générale.

Le CRO est le benjamin de plusieurs organisations actives, telles, le Cercle Agricole, le Cercle des Fermières, l'Union Catholique des Cultivateurs, la J. A. C. Pour chacune de ces activités, il y a collaboration étroite entre la population rurale et villageoise.

Chaque année, quelques événements importants sont passés dans la tradition : le pèlerinage au Calvaire, l'exposition du Cercle des Fermières, le Concours de Labour, le banquet du Cercle Agricole et l'Assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

(suite à la page 36)

-- 36 ---

OKA-CIVIL (suite)

La vie économique est aussi bien organisée. En outre des marchands qui nous fournissent à peu près toutes les commodités de la vie, nous avons des hommes et des femmes habiles dans tous les métiers.

Ajoutons, en terminant, qu'Oka est relié à la métropole par une route des plus moderne; qu'un système de téléphone automatique favorise les relations locales et extérieures. Le service d'électricité est très au point et le conseil municipal exploite un aqueduc fournissant l'eau nécessaire à la vie et assurant une protection efficace contre l'incendie.

En un mot, Oka est bien organisé.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

LE BULLETIN:

Cet Album comprend les numéros 1 et 2 du volume II du Bulletin du CRO. Ce deuxième volume sera formé de neuf numéros, soit huit éditions qui paraîtront au début de chaque mois. jusqu'au début de juin 1946.

Prix du Bulletin:

	Membres du CRO	Non-membres
Albums	\$0.50	\$0.75
Abonnement	V.	
complet	0.75	1.00
Vol. II	*	

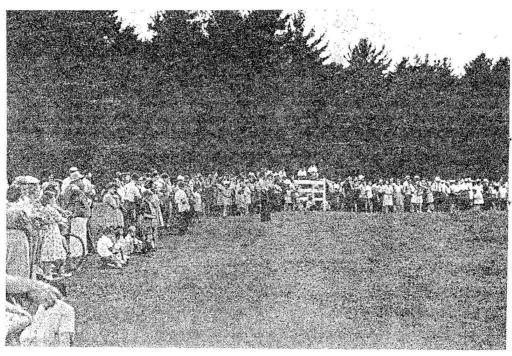
Photographies:

Plusieurs membres ont manifesté l'intention d'acheter des photographies qui apparaissent dans l'album. Nous pourrons leur procurer les photographies qu'ils désirent aux prix suivants:

Dimensions	Ordinaires	Aériennes
4" x 5"	\$0.15	
5" x 8"	0.45	\$0.65
8" x 10"	0.75	0.90
11" x 14"	1.50	1.65

Les frais de poste sont en plus.

La foule aux activités champêtres



Une lettre . . .

X..., le 15 septembre 1945.

Aux rédacteurs, Bulletin du Cercle Récréatif OKA, Oka.

Mes chers amis.

..... (après les salutations d'usage, notre ami nous écrit ce qui suit) ...

Eh! bien oui, on recommence. Que voulez-vous? C'est le problème du mois de septembre. Ça débute généralement par un déménagement... en grand ou en petit. Pour certains, c'est toute la famille qui déambule; pour d'autres, c'est un voyage solitaire, c'est comme un trait d'union entre deux grands mots: un grand et un petit, ou plutôt un petit et un grand... le premier mot, c'est la vie de vacances (deux mois), l'autre, c'est la vie de pensionnat (dix mois).

La vie de vacances, c'est un coup de vent qui fait vite franchir les distances, fouette, délasse et laisse généralement un souvenir agréable.

La vie de pensionnaire, (c'est la vie qu'il me faut recommencer), on m'a dit que c'était le plus beau temps... Il faut bien le croire, même si tous ceux qui ont passé par cette épreuve font cet aveu quand ils sont certains de ne pas la recommencer, et qu'ils ont déjà goûté à la vie de liberté.

Quant à moi, je ne m'en fais pas, ou plutôt je fais tout ce que je peux. Et depuis quelque temps, les récitations de grec me délient la langue démesurément, tellement, que je me surprends quelquefois à penser tout haut ou à parler seul... Alors j'ai pensé qu'il valait mieux écrire des... r-é-f-l-e-x-i-o-n-s...

-- 33 ---

O-n dit partout que l'été est fini,
N-'y pensez plus, car vous tomberez dans l'ennui;
R-ecommençons plutôt comme si rien n'était,
E-t continuons à recommencer ce qui nous . . plaît,
C-omme ça, personne n'aura à se plaindre.
O-n attendra l'été suivant sans se gazer;
M-ais il faut se tenir éveillé pour se déblaser,
M-oi, sur ce point, je suis décidé à ne rien restreindre
E-t, de cette façon, l'automne passera et Noël arrivera.
N-oël! c'est loin! mais il s'agit de se dire que "Ça viendra".
C-e système d'attente va peut-être vous faire languir. . .
E-n tout cas, d'ici ce temps, tâchez de ne pas mourir.

GILLES VÉZINA.

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre (Osahetakenrat) Bernard



Faire la généalogie amérindienne n'est pas de tout repos. Les amérindiens, avant l'arrivée des missionnaires, portaient un nom qui décrivait ce que la personne représentait. Le nom était donné à l'enfant lors d'une cérémonie de la tribu, par la grand-mère avec les mères de Clans. L'Enfant était présenté à son père par la mère devant la tribu.

Les Mohawks appelaient cette cérémonie "Le Festival de la Mi-Hiver". Le nom se donne avec la nature, le lieu, le caractère, l'aspect du bébé ou encore par un songe.

Lorsque les missionnaires ont commencé à baptiser les gens, ils ont fait précéder ce nom par un prénom représentant un saint. Par la suite, avec les années, ils ont remplacé le nom amérindien par un patronyme, qui souvent était le prénom du père.

Aujourd'hui, il y de plus en plus d'amérindiens qui intercalent le nom Amérindien entre leur prénom et le patronyme.

Dans cette chronique, je ferai, à partir des répertoires de mariages de la paroisse de L'Annonciation d'Oka, la généalogie descendante la plus complète possible, avec les informations en ma possession. Ces lignées seront en ordre chronologique à partir du premier mariage amérindien qui a été enregistré dans cette paroisse.

Pour réaliser les généalogies qui vont suivre, j'ai dû consulter et compiler entre eux plusieurs documents différents pour en arriver à relier les enfants et les parents.

Malheureusement beaucoup de personnes sont irrémédiablement perdues. J'ai rencontré des actes mentionnant le prénom de l'enfant issu de parents inconnus ou encore le prénom d'un enfant illégitime. Très souvent, le nom des parents n'était pas inscrit.

FONDATION DE LA MISSION DU LAC DES DEUX-MONTAGNES

Avant 1721, Oka se composait d'Amérindiens: des Iroquois, des Algonquins, des Têtes de Boules, des Nipissingues, des Outaouais, des Cris, des Panis, etc.

La paroisse a toujours été desservie par les Sulpiciens depuis 1721, année de l'ouverture des registres de la paroisse.

Grâce à Mgr Forbes qui a fourni une copie des registres couvrant la période du début de la mission du Lac des Deux-Montagnes, soit de 1721 à 1787, nous pouvons retrouver nos ancêtres. Malheureusement, ce dernier a omis d'inscrire les actes entièrement relatifs aux indiens. (Notes de M. R.L. Séguin). (C'est peut-être pour cette raison que les documents en ma possession ne débutent seulement qu'en 1727).

Je désire vous présenter ce travail, en débutant par le premier baptême, le premier mariage et la première sépulture inscrits au registre de la paroisse de L'Annonciation d'Oka.

Le premier baptême dont la date est inscrite, est celui de Sara Catherine ENNSON, née en 1710. Fille de Jean et d'Élizabeth MEADAR de Boston. Elle fut baptisée le même jour que son mariage. Probablement était-elle d'une autre religion, vu sa provenance de Boston.

Le premier mariage daté est celui de Jean-Baptiste SABOURIN, fils de Pierre et de Madeleine Perrier de Pointe-Claire, marié le 27 juillet 1727 avec Sara Catherine ENNSON fille de Jean et d'Élizabeth Meadar de Boston.

La première sépulture datée est celle de Marie Charlotte **SÉGUIN** fille de Pierre et de Marie Josephte **MALLETTE**. Décédée au mois de février 1742. J'ignore la raison du délai entre le décès et la sépulture qui a été inscrite le 16 août 1742.

Parlons maintenant de la généalogie amérindienne. Pour faciliter les recherches, j'ai normalisé le chiffre "8" par la lettre "W" qui se prononcent "ou". Cette normalisation est nécessaire pour l'utilisation de l'informatique. La lettre "W" est rencontrée dans plusieurs documents généalogiques issus de maîtres en généalogie.

Donc, le premier mariage intéressant pour la généalogie amérindienne est celui de Pierre HÉRY-DUPLANTY, fils de Jacques et de Marie Renée LAMOUREUX-ST-GERMAIN, originaire de la paroisse de St-Jean-D'Angely, diocèse de Sainte en Saintonge en France. Il a épousé le 18 août 1738, Marie Catherine Nicole MATANAKIWAN Nipissingue née de parents inconnus.

Surveiller leur descendance dans le prochain numéro.

ACTUALITÉS

DÉCÈS

Simon, Adélard

À Oka, le 17 août 1995, à l'âge de 77 ans est décédé M. Adélard Simon, sergent, époux de Mme Fernande Verdin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Anne-Marie (Émile Beaulieu), sa soeur Marquerite et autres.

M. Simon était membre de notre société.

Mondor, André

À Oka, le 26 août 1995, à l'âge de 80 ans, est décédé M. André Mondor, époux de Mme Rachel Chené. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux filles Madeleine (Jean-Pierre Gosselin) et Louise-Anne, ses deux petits-enfants Marie-Soleil et Olivier, ses deux arrière-petits-fils Marc-Olivier et Félix-Antoine et son frère Raymond.

Son épouse, Mme Rachel Chené est membre de notre Société depuis sa fondation.

Il était aussi le beau-frère de Mmes Germaine Chené-Raynauld, secrétaire de la Société, Gabrielle Chené-Dinel, Rose-Marie Chené-Joncas et Mlle Irène Chené, membres.

Vézina, Claude

À Oka, le 15 septembre 1995, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Claude Vézina, époux de Mme Jeannine Lavigne. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Colette, Daniel et Josée ainsi que leur conjoint(e), son petit-fils Guillaume, ses deux frères Gilles et Jean.

M. Vézina était membre depuis plusieurs années.

Condoléances aux familles en deuil.

RENOUVELLEMENT

Avec le mois de novembre vient le temps de renouveler sa cotisation pour l'année 1996. Le prix de la cotisation est le même 20,00\$. Vous trouverez dans le présent numéro, une formule d'adhésion.

Nous remercions les personnes qui ont déjà renouvelé leur cotisation. Si vous l'avez fait, ne pas tenir compte de cet avis.

MEMBRE DU BUREAU DE DIRECTION

Suite à la démission de M. Yvon Bergeron, il y a un poste vacant à combler. Il reste deux ans pour compléter son terme. Si une personne est intéressée au poste, il s'agit de communiquer avec Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire.

FÉLICITATIONS

À M. Pierre Bernard, un des membres du Bureau de Direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc. qui est l'auteur de Cahiers Généalogiques dont voici les titres:

1 - Répertoire d'Oka

Mariages 1721 à 1988 Naissances 1721 à 1942 Décès 1721 à 1942

2 - United Church d'Oka (Méthodistes)

Naissances 1870 à 1956 Mariages 1870 à 1992 Décès 1870 à 1956

3 - Répertoire autochtone de Ste-Brigitte de Maria en Gaspésie

Naissances 1770 à 1951 Mariages 1796 à 1954 Décès 1804 à 1942

4 - Répertoire des naissances, mariages et décès amérindiens, extrait du P.R.D.H. du début de la colonie jusqu'à 1765.

Programme de recherches en démographie historique.

ANNIVERSAIRE

Le 10 octobre prochain, la Société d'Histoire d'Oka Inc. célébrera son dixième anniversaire de fondation.

Les requérants de cette Société furent:

M. Noël Pominville

Mme Germaine Chené-Raynauld

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine.

Un bref historique de cette Société vous dévoilera ses réalisations dans une prochaine édition de l'OKAMI.

Pour célébrer cet anniversaire, vos suggestions seront les bienvenues.

90 ans

Meilleurs voeux pour un anniversaire merveilleux à Mme Marie-Rose Boisvert-Turcotte de St-Edouard de Lotbinière qui célébrera ses 90 ans le 15 décembre 1995.

Ses 15 enfants, 39 petits-enfants et 31 arrière-petitsenfants fêteront cet anniversaire le 14 octobre prochain.

Elle est la mère de P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. éditeur et imprimeur de l'«OKAMI». Elle est aussi une fidèle lectrice de l'OKAMI.

Recherches: Germaine Chené-Raynauld, secrétaire Société d'Histoire d'Oka Inc.

FORMULE D'ADHÉSION	DATE:
Je renouvelle ma cotisation pour un an () 20,00\$ pour un an Je renouvelle ma cotisation pour deux ans () 40,00\$ Je suis un nouveau membre () 20,00\$ pour un an	
Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. () C.P. 999 OKA JON 1E0	
Adresse	C.D
Code	•

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI. Merci

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$ et à partir de 1992. À partir de l'année 1995, la cotisation sera de 20.00\$ et chez les dépositaires, le prix est 3.00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe : 1400, chemin Oka Dépanneur PARK : 22, rue Annonciation Dépanneur HO : 94, rue Notre-Dame

Supermarché d'Oka MÉTRO : 31, rue Notre-Dame Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée : 265, St-Michel

La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) : 2027, chemin Oka

La petite maison de la mairie : Cercle de fermières et Les Artisanes Unies d'Oka (saison estivale)

Vergers Bastien: 545 rang l'Annonciation

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
- 5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- 6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

Société Canadienne des Postes-Envois de Publications Canadiennes-Contrat de vente No 0182842 Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0 Port de retour garanti

OKAMI CP 999 OKA QC JON 1E0

Publication: 4 fois par année

ISSN 0835-5770

Date de parution: 18 octobre 1995 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

